

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Bakalářská práce

Versailles et ses jardins sous Louis XIV

Denisa Šrámková

Plzeň 2016

Západočeská univerzita v Plzni

Fakulta filozofická

Katedra románských jazyků

Studijní program Filologie

Studijní obor Cizí jazyky pro komerční praxi

Kombinace angličtina – francouzština

Bakalářská práce

Versailles et ses jardins sous Louis XIV

Denisa Šrámková

Vedoucí práce:

PhDr. Mgr. Helena Horová, Ph.D.

Katedra románských jazyků

Fakulta filozofická Západočeské univerzity v Plzni

Plzeň 2016

Prohlašuji, že jsem práci vypracovala samostatně a použila jen uvedených pramenů a literatury.

Plzeň, duben 2016

.....

Poděkování

Děkuji vedoucí mé bakalářské práce, paní PhDr. Mgr. Heleně Horové, Ph.D., za poskytnuté rady, konzultace a za čas, který mé práci věnovala.

Table des matières

1 Introduction.....	1
2 L’histoire de Versailles.....	2
2. 1 Le château de cartes de Louis XIII	2
2. 2 Louis XIV, le Roi-Soleil	2
2. 3 Louis XV	4
2. 4 Louis XVI.....	4
2. 5 De la Révolution à nos jours	5
3 Les grands appartements du château	6
3. 1 Appartements du Roi	7
3. 2 Galerie des Glaces.....	8
3. 3 Appartements de la Reine.....	8
4 Les Trianons.....	9
5 Les jardins	10
5. 1 La bataille avec l’eau	10
5. 2 André Le Nôtre et Charles Le Brun	11
5. 3 Les parterres	13
5. 3. 1 Parterre d’Eau.....	14
5. 3. 2 Parterre du Midi.....	16
5. 3. 3 Parterre de l’Orangerie.....	17
5. 3. 4 Parterre du Nord	17
5. 3. 5 Parterre de Latone.....	20
5. 3. 6 Allée royale	22
5. 3. 7 Parterre d’Apollon.....	23
5. 4 Les bosquets, cachés et secrets	25
6 Le glossaire	28
6. 1 L’architecture.....	28
6. 2 Les jardins	30
6. 3 Les sculptures et vases	34
7 Le quiz	36

8 Conclusion	41
9 Ouvrages consultés.....	42
10 Bibliographie.....	46
10. 1 Monographies recommandées	46
10. 2 Sources électroniques recommandées.....	46
11 Résumé	48
11. 1 Résumé en tchèque.....	48
11. 2 Résumé en français	48

1 Introduction

Le mémoire a pour objectif de prendre connaissance du château et du parc de Versailles et de retracer l'histoire de cet ouvrage grandiose qui forme une partie intégrante de l'histoire de France.

Le mémoire est réparti en deux parties, de la partie théorique et de la partie pratique. La partie théorique se compose de trois chapitres principaux lorsque la partie pratique contient deux chapitres principaux. Une introduction, placée au début des chapitres, sert à présenter le but du travail et son contenu.

Le premier chapitre contient la récapitulation de l'histoire du château de Versailles du XVII^e siècle à nos jours. L'accent est mis sur le règne de Bourbons, notamment du règne de Louis XIV pendant lequel Versailles devenait le plus grand château d'Europe.

La deuxième partie est consacrée aux appartements du château en mettant l'accent sur les Grands appartements et l'équipement des intérieurs. Ensuite, le chapitre nous présente la partie intégrante de Versailles, les Trianons.

Le dernier chapitre théorique nous présente les jardins, leur histoire, leur répartition et leurs architectes. Il s'agit d'une caractéristique d'espacement des jardins en parterres qui sont décrits comme ils figurent aujourd'hui. Dans ce chapitre on aussi décrit les bosquets et leur évolution.

Le quatrième chapitre se compose du glossaire qui contient les termes mentionnés dans le travail. Les mots appartiennent au domaine de l'architecture, des jardins et du décor des statues et vases.

Le dernier chapitre de la partie pratique est dédié au quiz qui est destiné aux lecteurs. Les lecteurs de ce mémoire peuvent vérifier leurs connaissances acquises après la lecture du travail. Les lecteurs cibles de ce mémoire peuvent être les personnes qui sont intéressés par le thème discuté et aussi les enseignants qui peuvent utiliser ce mémoire comme le matériel pédagogique pour les étudiants.

Le chapitre bibliographie contient les monographies et les sources électroniques recommandés aux lecteurs qui sont intéressés à cette problématique et qui veulent approfondir leurs connaissances concernant le thème de Versailles et ses jardins.

2 L'histoire de Versailles

L'histoire de Versailles commence au début du XVII^e siècle sous le règne de Louis XIII, le petit logis de chasse situé à l'ouest d'environ vingt kilomètres de Paris.

En 1667, le roi Louis XIV fixait sa résidence et gouvernement et installait sa cour à Versailles. Un épanouissement grandiose du château et des jardins suivait. À cette époque, Versailles devenait le symbole de la monarchie absolue. Après, le règne de Louis XV et ses projets de la reconstruction, certains réalisés, certains non. Enfin, l'époque de Louis XVI et le destin inévitable de Versailles: la Révolution française en 1789 qui prédisait le château à la déchéance. À nos jours, un château de Versailles rempli une fonction du musée. [1] [11]

2. 1 Le château de cartes de Louis XIII

Versailles, le château et les jardins comme nous les connaissons aujourd'hui, ont été créés par Louis XIV. Néanmoins, c'était Louis XIII qui a décidé de construire le logis de chasse en septembre 1623. Le *Roi-soldat* voyageait beaucoup et n'avait pas le temps ni l'argent pour les travaux d'architecture. Mais, «*comme tous les Bourbons, le monarque est chasseur*». [1/41] donc il achetait une quarantaine d'hectares et puis, en 1632, il doublait son domaine avec une obtention de la seigneurie de Versailles. Le château était considéré comme bien modeste et un peu démodé grâce à la brique des façades et la toiture d'ardoises. Pour cette raison est appelé *le château de cartes*. Mais suffisant pour le roi, son petit château était un refuge pour lui. Le château manifestait la vie simple et n'avait beaucoup de points communs avec la glorieuse résidence de la Cour ou le siège de gouvernement de Louis XIV. [1] [11]

2. 2 Louis XIV, le Roi-Soleil

La reconstruction majeure du château commençait sous l'impulsion du jeune roi Louis XIV en 1661. Il voulait une demeure sans équivalent, une demeure capable de rivaliser avec les autres, notamment avec la nouvelle demeure de Vaux le Vicomte de Nicolas Fouquet, le surintendant des finances du Premier ministre, le Cardinal Mazarin. Après la mort de Mazarin en 1661, Fouquet devrait être son successeur. Mais le jeune roi Louis XIV, jaloux de son château de Vaux le Vicomte, une demeure novatrice avec les plafonds dorés, les tapisseries splendides, le caractère monumental de sa grande perspective et les jardins étagés, décidait de supprimer une fonction du Premier ministre

et prenait le contrôle pour régner seul. Le moment clé de cette décision était la fête somptueuse de Nicolas Fouquet dans son château le 17 août 1661. En vertu de cette promenade, souper, comédie et feux d'artifice, le roi Louis XIV décidait de jeter Fouquet en prison. Voltaire, un écrivain et philosophe français proférait ces mots célèbres: «*le 17 août, à six heures du soir, Fouquet était le roi de France: à deux heures du matin, il n'était plus rien*». [12]

Une première tranche de travaux sur le château de Versailles a commencé en 1661. Les trois hommes, l'équipe de Vaux le Vicomte, étaient mis à disposition après la chute de Fouquet. Ils contribuaient à créer et à embellir cette construction de résidence royale: Louis Le Vau pour l'architecture, jardinier André Le Nôtre pour la plantation et la symétrie des jardins et Charles Le Brun pour la peinture et le travail du décor. L'architecte Le Vau, fils de jardinier, reconnu grâce à son grand ouvrage, une demeure de Vaux le Vicomte. De Le Brun et Le Nôtre nous allons parler plus en détail en chapitre 4. Bien sûr nous devons mentionner aussi les noms de Nicolas Poussin¹ pour les thèmes ornementaux ou Michel Anguier² pour les sculptures.

L'étape importante a démarré en 1669 avec un projet d'enveloppe de le Vau, c'était une construction entourant le château déjà existant. Cet adossement créait une demeure diversifiée. L'architecte Louis Le Vau réalisait aussi deux grands appartements symétriques pour le roi et la reine.

Autre étape clé, c'était une décision de Louis XIV de créer la résidence principale du roi de France à Versailles. En 1677, les nouvelles étapes des travaux ont commencé. Les architectes avec Jules Hardouin-Mansart³ en tête, nommé Premier

¹ Nicolas Poussin (né au hameau de Villers, juin 1594, mort à Rome, novembre 1665) est un peintre français, un représentant du classicisme. Il collaborait avec Simon Vouet, un représentant français des peintures baroques ou François Duquesnoy, un sculpteur bruxellois. Poussin formait à Paris mais aussi à Rome, entre 1640 et 1642 il revenait en France et devenait le peintre du roi. [13]

² Michel Anguier (né à Eu, le 28 septembre 1612, mort à Paris le 11 juillet 1686) est un sculpteur français, un professeur à l'Académie royale de sculpture, l'ami de Nicolas Poussin ou François Duquesnoy. Il créait des sculptures de l'église Saint-Denis-de-la-Châtre à Paris, les statues de Pluton, Cérès, Neptune et Amphitrite dans les jardins de Versailles, la sculpture de l'Hiver dans le jardin du Luxembourg à Paris et beaucoup d'autres. [14]

³ Jules Hardouin-Mansart (né à Paris, 1646, mort à Marly, 1708) est un architecte français qui est devenu un premier architecte du roi Louis XIV en 1681. À Versailles, il édifiait aussi le bosquet des Dômes, la nouvelle Orangerie et la façade côté parc les ailes de retrait du nord et du midi. Il bâtissait entre autres le Pavillon de Manse à Chantilly, La Place des Conquêtes et l'Hôtel des Invalides à Paris. [17] [18]

architecte en 1681, construisaient les ailes du Nord et du Midi, le Grand Commun et les grande et petite Écuries. En 1670, le Trianon de porcelaine, petit refuge luxueux de roi et de Mme Montespan, a été édifié et dirigé par Le Vau et François d'Orbay. En 1710, la dominante des bâtiments, la Chapelle Royale a été créée par Jules Hardouin-Mansart à l'échelle du château. À la fin du règne, Louis XIV déplaçait sa chambre au centre du château. Cette chambre rythmait les cérémonies de la journée du roi et la vie de tous les courtisans de Versailles. Sous le Roi Soleil, Versailles est devenu une ville royale par excellence. [1] [3] [12]

2. 3 Louis XV

Nous pouvons dire que Louis XV respectait son prédécesseur. Pendant son règne, le roi remaniait les intérieurs parce que sa famille exigeait de grands logements. Il aménageait les petits appartements et l'aile du Nord pour plus de confort et d'intimité.

Sous Louis XV, la Nouvelle Ménagerie à l'origine était créée. En 1750, l'architecte Jacques-Angé Gabriel⁴ édifiait un élégant pavillon français à Trianon. Il a commencé, en 1761, avec la construction du pavillon plus vaste, le Petit Trianon. Ce petit château de plan carré et sans toit visible était créé pour Madame de Pompadour, favorite du roi. Nous allons parler de Petit Trianon plus en détail en chapitre 3.1. Autre grand changement était, à la fin du règne de Louis XV en 1768, une édification de l'Opéra, une salle de spectacle sur les plans de Gabriel. L'Opéra est situé à l'extrémité de l'aile du Nord. L'architecte Gabriel avait d'autres plans avec les façades du château du côté de la cour, il voulait les harmoniser, moderniser, les reconstruire en pierre mais le décès du roi en 1774 a suspendu les travaux. [1] [11] [16]

2. 4 Louis XVI

Le roi Louis XVI a hérité le royaume en 1774. C'était le temps difficile, une grave crise financière en 1789 et une pression du peuple la même année, puis culminaient en Révolution française et obligeaient la famille royale à quitter le château de Versailles pour Paris.

⁴ Jacques-Angé Gabriel (né le 23 octobre à Paris, mort le 4 janvier 1782 à Paris) est un architecte français qui a devenu un premier architecte du Roi en 1742. Il créait, avec Jacques-Verberck, un sculpteur et ornemaniste français, le décor versaillais dans les années 1730-1760. Gabriel aussi réalisait la place de la Concorde et l'École militaire à Paris et la reconstruction du château de Compiègne. [15]

Concernant le château, Louis XV continuait avec le projet de la reconstruction. Il modernisait quelques appartements, par exemple la chambre de Mme Adélaïde qui était construite sous Louis XV et était remplacée par l'élégante bibliothèque du Roi aux boiseries de Gabriel et la chambre de la Reine qui était décorée d'une magnifique tenture de soierie. En 1774, Marie-Antoinette, Reine de France, reçoit le Petit Trianon comme le cadeau de bienvenue du roi.

Dans les jardins, les murs de verdure étaient remplacés par une végétation plus libre. Propositions des nombreux architectes comme Mique, Boulée, Peyre et Pâris ont été présentés au concours en 1783. Mais à cause d'absence de l'argent, temps et notamment en raison de la Révolution française, le grand projet n'était pas effectué. L'exécution du roi prédisait le château Versailles à la déchéance. [1] [11] [16]

2. 5 De la Révolution à nos jours

Après la proclamation de la République, les équipements des chambres et collections étaient vendus, les objets d'art des maisons royales étaient déplacés au Louvre. En 1792, le château est tombé dans le domaine public, il était vide et abandonné mais n'était pas détruit. Après la Révolution, Napoléon a projeté de s'installer à Versailles, le Grand Trianon était aménagé et remeublé pour lui. Ensuite, Louis XVIII, un roi de France et de Navarre de 1815 à sa mort et Charles X, connu sous le titre de comte d'Artois, un roi de France de 1824 à 1830, signifiaient le temps infertile pour Versailles. Finalement en 1837, Louis-Philippe, un roi français au tournant de XVII^e et XVIII^e siècles, a décidé de transformer le château en musée. Les cent vingt salles du Musée d'Histoire de France, du Musée Louis-Philippe, sont dédiées à toutes les gloires de la France. *«Ne fallait-il pas faire passer la charrue sur le palais des rois? Pourtant, le château ne fut ni pillé, ni démoli, ni brûlé comme le seront les Tuileries en 1871. Certes, meubles et collections furent dispersés et vendus, le décor dépouillé des signes de la royauté. Mais, même vide, le château ne fut pas détruit. Peut-être recula-t-on devant un tel coût. On préféra lui attribuer une fonction nouvelle, c'est ce qui le sauva. Versailles devint musée et abrita le Musée spécial de l'École française, différentes écoles et bibliothèques. Transformé en cité des arts, il fut entretenu aux frais de la République»*. [1/63]

Aujourd'hui, le château de Versailles est visité en moyenne par trois millions de visiteurs par an, les jardins par sept millions. Un château compte au moins de six mille peintures anciennes et modernes, les grands appartements du roi et de la reine, la galerie

des Glaces, la chapelle Royale, l'Opéra et les cabinets de Marie-Antoinette sont les lieux les plus visités de France. En 1979, le château et le parc de Versailles ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. [1] [11]

3 Les grands appartements du château

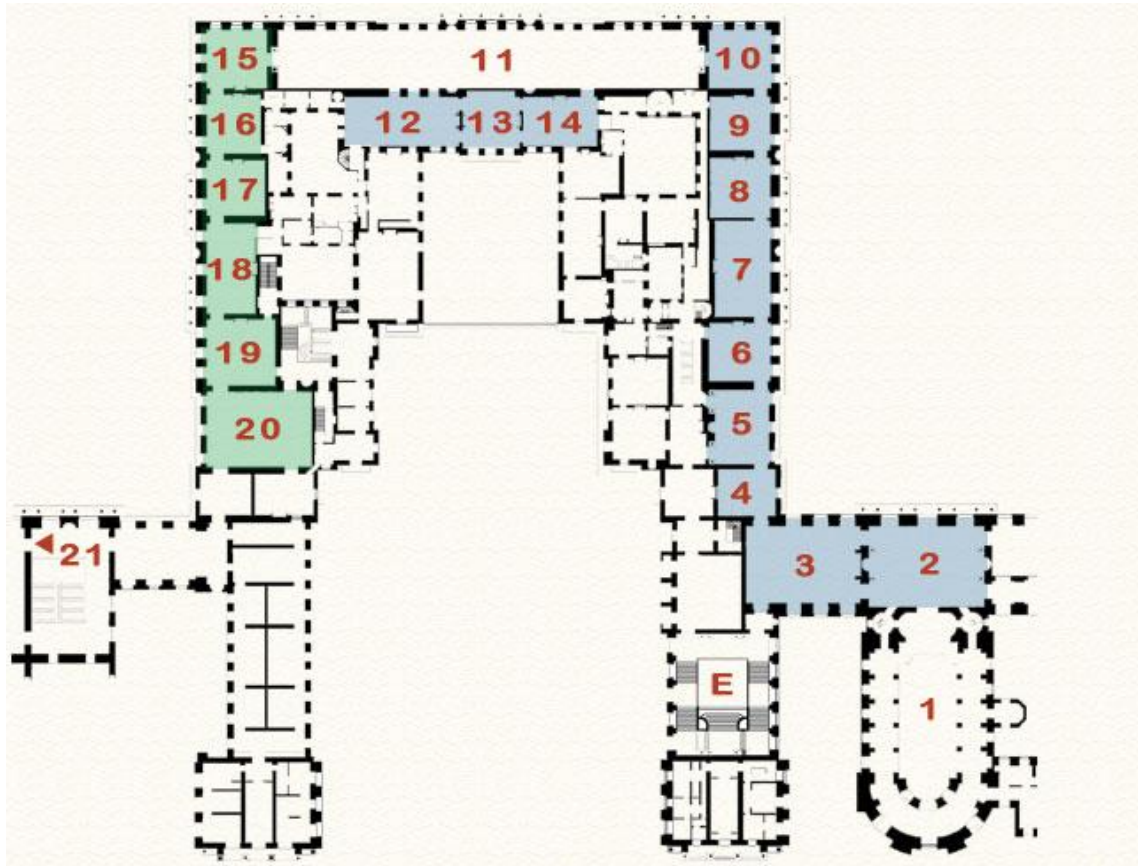


Image 1: Le premier étage du corps central du château tel que nous le connaissons de nos jours, les pièces en bleu sont les appartements officiels du roi, les pièces en vert sont les appartements de la reine. [27]

Sur l'image 1, les nombres indiquent: 1 La Chapelle, 2 Le Vestibule haut de la chapelle, 3 Le salon d'Hercule, 4 Le salon de l'Abondance, 5 Le salon de Vénus, 6 Le salon de Diane, 7 Le salon de Mars, 8 Le salon de Mercure, 9 Le salon d'Apollon, 10 Le salon de la Guerre, 11 La Galerie des Glaces, 12 L'Antichambre de l'oeil de boeuf, 13 La chambre du Roi, 14 Le Cabinet du grand conseil, 15 Le salon de la Paix, 16 La chambre de la reine, 17 La pièce des Nobles, 18 L'Antichambre du Grand Couvert, 19 La salle des Gardes, 20 La salle du Sacre, 21 La Galerie des batailles.

3. 1 Appartements du Roi

Avec Le Salon d'Hercule commence aujourd'hui la visite des Grands Appartements. Ce salon lumineux relie le corps central du château à l'aile du Nord. Le décès de Louis XIV interrompait les travaux d'aménagement. En 1725, le roi Louis XV a décidé d'en achever le décor. Le salon dispose d'un décor des marbres polychromes, des pilastres à chapiteaux corinthiens de bronze doré, deux tableaux de Véronèse, de la peinture du plafond et d'autres. En 1680-1683, les deux salons, le salon de l'Abondance et le salon de Vénus ont été créés en compensation de la disparition de l'appartement du Roi. Le décor du salon de l'Abondance s'inspirait des trésors d'orfèvrerie voisins. Le mobilier typique pour ce salon s'appelle *le mobilier de Boulle*⁵. Le salon de Vénus dispose d'un décor harmonique avec les autres chambres, par exemple les murs qui alternent marbres réels et peintures façon marbre et les colonnes ioniques en marbre et les colonnes peintes. [1] [25]

Avant l'aménagement du salon de Vénus, le salon de Diane était la première pièce de l'appartement du Roi. Dans ce salon, le marbre blanc et la marqueterie de marbres polychromes règnent. Le salon porte son nom de la peinture centrale du plafond *Diane présidant à la navigation et à la chasse*. Le salon suivant s'appelle le salon de Mars après la peinture *Mars sur un char tiré par des loups* au centre du plafond. La peinture est encadrée de deux autres peintures et de six médaillons peints en faux bronze doré. Derrière le salon de Mars est placé le salon de Mercure, l'antichambre de l'appartement du roi. Ensuite, le salon d'Apollon et le salon de la Guerre. Les trois dernières pièces du roi sont placées le long de la Galerie des Glaces, ces sont l'antichambre de l'oeil de boeuf, la chambre du Roi et le cabinet du grand conseil. La chambre du Roi est devenue en 1701 la nouvelle pièce à coucher de Louis XIV. Une balustrade de bois doré separe l'alcôve du reste de la chambre. Les murs sont décorés par le velours brodé d'or en hiver et par le damas en été. Les rois Louis XIV et Louis XV utilisaient cette chambre pour les cérémonies du lever et du coucher du Roi. [1] [26]

⁵ Le mobilier de Boulle est nommé après André-Charles Boulle (1642-1732), l'architecte, *l'ébéniste du roi* dont les imitations traversent les siècles. Il utilisait la marqueterie d'écaille, de cuivre, d'étain, de nacre, de perles et d'ivoire pour la décoration des meubles d'ébène. *Le style Boulle*, typique pour son ameublement bronze, était favorisé sous Louis XVI. [24]

3. 2 Galerie des Glaces

À poste de la Galerie des Glaces était disposée la terrasse à l'italienne de l'architecte Louis Le Vau. Pendant l'été 1678, Mansart a remplacé la terrasse par une galerie longue de soixante-treize mètres. Le décor en ordre français était chargé par Le Brun. La Galerie des Glaces était un lieu de passage, la galerie accueillait les divertissements et abritait les grands événements historiques. La galerie compte dix-sept arcades entourées par miroirs sur toute leur hauteur, face aux arcades sont hautes fenêtres cintrées. Celles arcades donnent l'illusion d'une double rangée de fenêtres. La Galerie des Glaces est un emblème du château, un élément inséparable. [1] [26]



Image 2: La Galerie des Glaces [38]

3. 3 Appartements de la Reine

Les appartements de la Reine commencent à l'angle sud-ouest du corps central du château avec le salon de la Paix. La pièce était aménagée en même temps avec le salon de la Guerre et la galerie des Glaces, leur décoration est donc très semblable. Auteur du décor de ses trois pièces est Le Brun qui décorait ces salons avec un caractère d'unité fait de splendeur et de majesté. Derrière le salon de la Paix est située la chambre de la Reine, la pièce qui a subi plusieurs changements sous Louis XVI et son prédécesseur. La modification finale est une chambre de Marie-Antoinette qui a remplacé le mobilier, l'alcôve et l'écran de cheminée. Marie-Antoinette continuait avec sa reconstruction dans la chambre suivante, la pièce des Nobles. Elle refaisait entièrement la décoration et remplaçait les meubles par le mobilier à la dernière mode anglaise. Derrière le salon des

Nobles est située l'antichambre du Grand Couvert où se déroulaient les concerts et bals. Cette antichambre est suivie de la salle des Gardes et la salle du Sacre. [25] [26]

4 Les Trianons

Le premier Trianon – le Trianon de porcelaine, petit refuge luxueux de roi et de Mme Montespan, a été édifié en 1670 et fut dirigé par Le Vau et François d'Orbay. Il compte les cinq pavillons décorés en façon de Chine et les jardins qui étaient voués aux fleurs.

Le Grand Trianon, c'était une reconstruction du Trianon de porcelaine, de marbre rouge du Languedoc et de pierre, fut édifié par Jules Hardouin-Mansart pendant l'été 1687. La reconstruction reposait sur la démolition de l'ancien pavillon central et sur l'édification d'un majestueux portique aux colonnes de marbre avec vue sur deux ailes latérales et des jardins. Ça donne une perspective en transparence vers le jardin. En rapport de difficultés financières pendant le règne de Louis XIV, le Trianon adoptait quelques traces d'une sobriété. Les marbres étaient remplacés par boiseries, les dorures étaient limitées seulement aux bordures. En 1748, les travaux d'aménagement ont commencé mais Trianon restait avec son caractère de maison de campagne. Après la Révolution, Trianon a été remeublé à Empire. [1] [7] [8]

Le Petit Trianon était construit par le roi Louis XV, passionné des jardins et amoureux de botanique. Le roi décidait de créer la Nouvelle Ménagerie à l'origine. Après 12 ans, Louis XV a commencé par le projet de Petit Trianon qui voisine avec la Ménagerie. Le Petit Trianon est plus connu grâce à Marie-Antoinette qui le reçoit comme cadeau de bienvenue, mais à l'origine, le Petit Trianon était créé comme une demeure de Mme Pompadour, mais elle mourut avant l'accomplissement des travaux. C'était Mme du Barry qui inaugurerait le château. Après la mort du roi, les grands changements ont suivi. Marie-Antoinette substituait le jardin botanique de Louis XV, repeignait tous les appartements et remplaçait le mobilier. [1] [7] [8]

5 Les jardins

Le château de cartes de Louis XIII était, comme moulin à vent, placé sur une butte. Il était entouré de nombreux marais, étangs et coteaux boisés. C'était un ample vallon, une terre giboyeuse.

Au tout début, le parc du château a compté une quarantaine d'hectares, en 1631, une superficie a été doublée. Le parc était le bois de la chasse, fermé d'un mur, évoquait un caractère sauvage. En 1639, Claude Mollet⁶, premier architecte royal des jardins, a commencé à aménager les jardins. Le premier plan, l'idée d'axe et d'une allée centrale qui conduisent à la pièce d'eau au bas du vallon, marqueraient les jardins futurs.

La création des jardins de Versailles accompagnait les trois grands obstacles: la déclivité, les marais et aucun l'eau courante. Comme Jean-Baptiste Colbert⁷ écrit «*la grande pente des parterres et des avenues ne permet pas d'étendre ni d'occuper davantage de terrain sans renverser tout et sans faire une dépense prodigieuse. Le plus ingrat de tous les lieux, sans vue, sans bois, sans eau, sans terre, parce que tout y est sable mouvant ou marécage*». [1/191] [1] [3]

5. 1 La bataille avec l'eau

Le premier essai, comment placer une telle grande quantité de l'eau et comment la faire circuler, était le principe du pompage dans l'étang de Clagny. Ce système améliorait le mécanisme grâce à l'élévation d'une «*Tour d'eau*» [3/41], le procédé dessiné par Le Vau en 1664. Cette idée facilitait l'approvisionnement de l'eau pour les trois réservoirs de glaise au nord du château et améliorait la hauteur de relevage qui atteignait le niveau d'un petit réservoir supérieur établi à mi-chemin de la pompe et du château. [1] [3]

Mais le système n'était pas suffisant. Même la construction de treize moulins à vent en 1682 n'était pas gratifiante, la force du vent se montrait comme trop capricieuse et insuffisante.

⁶ Claude Mollet (né en 1557, mort en 1647 à Paris) est un jardinier et théoricien français. Il était le premier jardinier du roi Henri IV et Louis XIII et intervenait entre autres à Fontainebleau. [19]

⁷ Jean-Baptiste Colbert (né en 1619 à Reims, mort en 1683 à Paris) était un ministre de Louis XIV et secrétaire d'État. Il s'inspirait de la politique mercantiliste et favorisait le développement du commerce et de l'industrie en France. [20]

L'autre essai, comment vaincre l'eau, comment la faire jaillir, cascader ou se répandre, était l'idée de Liégeois Arnold Deville, réalisée par Rennequin Sualem, son compatriote, à partir de 1681. Ce dispositif consistait dans la prise d'eau de la Seine en aval de Bougival et la déverse dans un aqueduc. Cette «*machine de Seine*» [1/195] a fonctionné pour les jardins de Versailles depuis six mois, après cette période son usage sera réservé à l'approvisionnement du château de Marly.

Le troisième projet, le réseau des étangs supérieurs et inférieurs, le système plus simple, le plus docile aux règles de la nature et aussi le plus ambitieux a été élaboré dans les années 1678-1685. Le projet consistait dans une accumulation des eaux collectées par une chaîne des réservoirs de trente-quatre kilomètres au réservoir du Montbauron. Un réseau des étangs inférieurs rejoint les réservoirs de Versailles à quarante-cinq mètres au-dessus du sol. Ce système se révélait comme le plus efficace et le principe a subsisté le fonctionnement pendant presque de trois siècles. Néanmoins, les ambitions du roi n'étaient pas satisfaites.

Le quatrième projet donc commençait. Les deux systèmes complexes étaient élaborés pour approvisionner les réservoirs du Montbauron et les réservoirs du Parc aux cerfs. Le projet consistait dans un captage du cours de l'Eure par un canal avec les deux gigantesques aqueducs, un à Berchères et autres à Maintenon. Mais le coût élevé et la guerre de la Ligue d'Augsbourg mèneront à l'échec retentissant et à abandonner des travaux de ce projet démesuré. [1] [3]

5. 2 André Le Nôtre et Charles Le Brun

Le nom du maître d'oeuvre des travaux du jardin qui est sans réserve associé au roi Louis XIV est André Le Nôtre. Fils de jardinier Jean Le Nôtre, dessinateur des jardins de Sa Majesté, jardinier de Louis XIII, exerçait une fonction du Premier Jardinier de Monsieur, frère du roi. Profitant de ces contacts avec la société qui gravite autour de la famille royale, il poussait le jeune André à acquérir des connaissances auxquelles aucun jardinier n'avait accès auparavant. Les premières années de formation étaient auprès de Simon Vouet où Le Nôtre apprenait les exercices qu'il appliquait dans la conception des bosquets de Versailles : la peinture, le dessin, la géométrie, les théories de la perspective et leurs illusions d'optique, la formation des plans, la profondeur de l'espace et bien d'autres. Ayant des notions d'architecture, des principes d'optique, entouré de talents fidèles, disposant d'un caractère dévoué et heureux, Le Nôtre gagnait la faveur du Roi et aussi son amitié. Grâce à ses connaissances, il

transformait les rêves de Louis XIV en réalité. Avant Versailles, il élaborait le jardin de la reine à Fontainebleau, mais son premier grand chef d'oeuvre c'était le Vaux le Vicomte, le domaine de Nicolas Fouquet. Dans les jardins du château Vaux le Vicomte Le Nôtre installait des terrasses transversales, des terrasses longitudinales en différence de niveau, de la dominante qui est présentée par le Grand Canal, la grande cascade, la petite cascade, il utilisait des effets de perspective, des effets de parcours, des effets de la distribution des espaces.

En 1661, Le Nôtre a commencé à travailler aux jardins de Versailles, où il élaborait un projet global et grandiose. Il jouait avec le contraste de l'ombre et de la lumière, avec le contraste de zones obscures et zones éclairées, il jouait avec la déclivité du lieu, donnait la priorité aux parterres, aux allées, aux miroirs d'eau ou aux grands canaux qui créent les perspectives symétriques vers le château. [1] [10]

Le Nôtre n'est pas l'inventeur du jardin à la française, cette formule existe depuis le XVIIème siècle, mais il apportait la nouvelle transformation de l'espace, la hiérarchie de l'espace. Quand Louis XIV confiait la responsabilité de l'aménagement à Le Nôtre, le parc comptait deux cents hectares et le jardin quatre-vingt-dix hectares, le petit domaine avec le petit pavillon de chasse, le petit jardin. À la mort de Louis XIV, le Versailles fait six mille hectares. Le Nôtre est artisan de cette transfiguration. La partie intégrante de son travail était la conquête de l'horizon, la conquête du paysage, donner l'impression que le principe d'organisation la trame qui part du jardin elle s'étend à l'ensemble de territoires autour du château. Ça donne l'illusion par toutes ses ouvertures de perspectives qui passent l'horizon où ce tramage de l'espace s'étend sur l'ensemble du territoire haut de l'horizon. Il venait avec la spatialisation de la perspective, il construisait un dispositif spatial qui recourt à l'optique géométrique. Cette connaissance lui permettait l'accroissement dimensionnel, l'espacement et la distension des figures de la composition. Par exemple les bassins, plus les pièces de la composition sont éloignés du château, plus ils seront grands. [3] [5] [9] [10]

Le deuxième maître d'oeuvre était Charles Le Brun. Protégé de Jean-Baptiste Colbert, un des principaux ministres de Louis XIV, porte le titre de Premier Peintre du Roi. Il dirigeait l'exécution des décors intérieurs du château à Versailles et coordonnait les équipes d'artistes. Le Brun caractérisait les thèmes mythologiques et allégoriques dans l'intérieur du château et également dans les jardins où il créait les compositions générales des fontaines et ensembles statutaires. Le Brun projetait les grands décors de

l'intérieur, dessinait les éléments des statues des jardins, Le Nôtre plaçait les vases et les sculptures en accord rythmique avec l'espace et les végétaux.

Charles Le Brun reflète, selon Lablaude, «une insatiable curiosité scientifique pour le monde du vivant et ses métamorphoses, le croquis animalier, l'anatomie, la faculté du visage humain à traduire le caractère, les émotions et les sentiments de l'être, une réflexion rationaliste et cartésienne sur la relation de l'esprit au corps, analysant et démontant ainsi l'oeuvre du Créateur». [3/23] [3] [7]

5. 3 Les parterres

À Versailles, les jardins sont basés sur le système d'axes. La répartition fondamentale consiste dans un axe principal de près de dix kilomètres de long et d'axes secondaires parallèles. L'axe principal, datait de Louis XIII et connu aussi comme un Grand axe, mène d'est à l'ouest et divise les jardins en deux par l'allée Royale. Près du château, grand axe est coupé perpendiculairement par un petit axe qui est orienté de nord au sud. Cette succession d'espace va de pair avec la répartition en parterres. Les parterres sont les espaces en pleine lumière, les espaces les plus raffinés, les plus travaillés. [1] [3] [5]

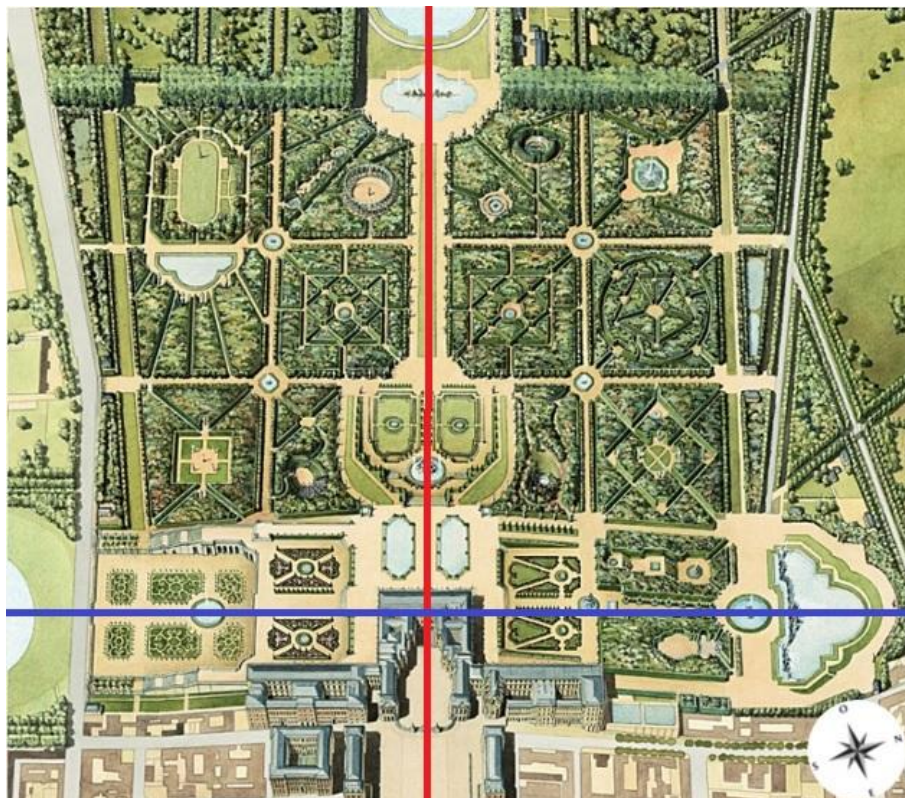


Image 3: Le Grand axe – une ligne en rouge et le petit axe – une ligne en bleu [28]

5. 3. 1 Parterre d'Eau

Le premier parterre, sous les fenêtres de la galerie des Glaces, s'étend à l'ouest. Il s'appelle le parterre d'Eau et c'est le plus ancien parterre qui se souvenait du roi Louis XIII. Ce parterre est unique grâce à son aspect actuel qui marque des années 1683-1684. À partir de 1672, parterre d'Eau avec sa pièce d'eau centrale a été entouré par un quatre feuille de bassins avec les vases de bronze, les statues de marbre et les arbustes taillés. Le projet originel consistait dans un groupement de vingt-huit statues selon un mode quaternaire : les Quatre Éléments, les Quatre Saisons, les Quatre Parties du monde, les Quatre Tempéraments de l'homme, les Quatre Heures du jour et les Quatre Genres poétiques, mais le projet avortait et les statues étaient distribuées au parterre du Nord et à l'entrée du parterre de Latone. Le parterre d'eau perdait son intérêt surtout avec la construction de la Grande Galerie en 1678. En outre, il devenait un peu problématique avec son tracé sinueux et l'imbrication des bassins, ainsi que le mauvais découpage des lignes verticales des statues sur le ciel. Donc en 1683, un nouveau projet a commencé. Il consistait dans une construction des seize statues de bronze entourant le parterre, deux bassins symétriques ornés de vingt-quatre statues qui représentent les fleuves et les principaux rivières de France qui se versent dans ces fleuves et leurs habitants mythiques. Ça donnait naissance à cet endroit formidable où le ciel se reflète dans un jeu des miroirs. [2] [3] [4]

Le premier bassin qui voisine avec le Parterre du Nord compte quatre statues qui représentent les fleuves, près du château sont la Garonne et la Dordogne, vers la direction au Parterre de Latone sont la Seine et la Marne. Bassin au nord puis compte quatre statues des petits groupes d'enfants aux angles du bassin et quatre statues de Nymphes: Nymphe à la carte, Nymphe au monstre marin, Nymphe aux coraux et Nymphe aux oiseaux. [2]

Le deuxième bassin compte quatre statues qui portent les noms des fleuves Le Loiret et La Loire, ces statues sont situées devant le château, les sculptures de La Saône et le Rhône sont placés devant le Parterre de Latone. Bassin au midi est orné de quatre statues des enfants aux angles et quatre statues des nymphes : Nymphe à la cruche, Nymphe aux fleurs, Nymphe à la corne d'abondance et Nymphe aux perles. [1] [2]

Au parterre d'Eau il faut mentionner une statue d'Ariane endormie, placée à l'entrée de l'allée du Parterre de l'Orangerie. Elle représente la conscience lunaire et les pouvoirs qui s'opposent aux forces du soleil. Au midi, proche d'Ariane se trouve La Fontaine du Midi, elle comprend deux statues des animaux : Le Tigre et l'Ours où le tigre domine et représente les instincts et Le Limier et le Cerf où le chien représente le monde nocturne et le cerf est un annonciateur du jour. Dans ce groupement, le jour est vaincu par la nuit. Les sculptures des animaux accompagnent la statue de L'Eau, Le Printemps (ou La Flore) et Le Point du Jour qui regarde vers l'est. Cette statue d'origine portait une étoile en signe d'espérance, quand les forces de la nuit semblent l'emporter. Au nord, en face de la statue Le Point du Jour sont placés l'Air, L'Heure de Midi et Le Soir. Comme au midi, ce groupement des sculptures est accompagné de La Fontaine du Nord, Le Lion et le Sanglier représentant le cycle de l'année, le sanglier Dionysos représente les mois froids, la Force et le Pouvoir tandis que le lion Apollon représente les mois chauds, la Puissance et le Courage. La deuxième statue de la Fontaine du Nord est Le Lion et le Loup. Lion comme la lumière du jour et le Loup comme l'autorité lunaire qui peut voir la nuit. [2] [3]

Les statues des fleuves, des rivières et des nymphes sont créées par les Kellers, deux frères d'origine suisse, Jean-Jacques (1635-1700) et Jean-Balthazar (1638-1702). Entre 1685 et 1694 sont chargés de créer les statues sur les bords des bassins du Parterre d'Eau, sauf les groupes d'amours. Dans ce parterre, ils créaient encore la groupe des statues *deux cabinets des animaux* et les bosquets. Leurs noms on retrouve sur la plupart des statues en bronze du parc de Versailles. Les groupes d'amours (les petits groupes d'enfants) sont fondus par Aubry et Roger. [2] [4]

À la sortie du Parterre d'Eau vers le Parterre de Latone sont installés de chaque côté de l'escalier les deux vases du Soleil. Ornés d'un soleil selon le mythe grec d'Apollon, dieu du soleil qui parle de la métamorphose de Clytie en tournesol, toujours tourné vers le soleil. En face de deux vases du Soleil, de chaque côté de la façade du château sont placés autres deux vases, le vase de la Guerre au nord et le vase de la Paix au sud. [2]



Image 4: Vue aérienne du Bassin de Latone et du Parterre d'Eau avec un arrière-plan du château et du Parterre du Nord à gauche et du Parterre du Midi à droite [35]

5. 3. 2 Parterre du Midi

Le Parterre du Midi, auparavant appelé le Parterre de l'Amour après le nom de la fontaine qui représentait un amour ou le Parterre des Fleurs, constitue, avec deux bassins d'eau au centre, les pelouses au nord et le parterre en broderie au midi, le sommet de l'art du jardin à la française. Les principes consistent dans la rigueur de la symétrie, les axes, les parterres de broderie, l'abondance du décor architectural et sculpté. Parmi les autres signes de ce style sont classés les grottes, les vases, les buffets d'eau ou les statues. L'élément typique pour ce type de jardin est l'action de l'élagueur, ces décors consistent dans la création des architectures végétales, murs de verdure et décors topiaires. L'accent est mis sur la hiérarchie des hauteurs et de l'étagement des arbres ou arbustes qui sont conduits en forme libre ou en forme architecturée. [3]

À l'est du parterre du Midi est un alignement des sapins et à l'ouest du parterre est le Bois vert avec les arbres à feuilles persistantes. Ce parterre est associé à beaucoup de changements et reconstructions. Pendant la construction de la deuxième Orangerie sa superficie était doublée et la partie du Parterre du Midi avec la fontaine de l'Amour

donc disparaissait. Les deux ensembles symétriques dessinés par Le Nôtre, comptant quatre compartiments avec la broderie et le gazon, étaient remplacés sous le règne de Louis XV par les plates-bandes de fleurs. [1] [3]

Le Parterre du Midi, austère en ce qui concerne des statues, abondant en ce qui concerne des vases. Il compte seulement deux sphinx de marbre blanc avec des amours en bronze et la sculpture d'Ariane endormie, située à l'ouest de ce parterre, aussi appelée Cléopâtre à cause du serpent qui s'enroule son bras. En tout, parterre du Midi compte trente-huit vases qui ferment les trois côtés, la tablette du nord présente douze vases de bronze, tablettes est et ouest comprennent dix-huit vases en bronze. En 1701, huit vases de marbre ont été ajoutés aux quatre entrées du parterre. Selon Chevalier: «quant au nombre 38, qui est celui des vases entourant le parterre du Midi, c'est le $3 + 8 = 11$ repéré devant les Bains des Nymphes-de-Diane. Le 11, qui résulte de l'accolement de deux unités, symbolise la lutte intérieure, la tentation, le danger de se séparer de Dieu. Saint Augustin a écrit que le 11 est l'armoire du péché». [2/85] [1] [2] [3]

5. 3. 3 Parterre de l'Orangerie

Au sud du château on trouve le Parterre de l'Orangerie qui fait suite au Parterre d'Eau et au Parterre du Midi. *Le Palais des orangers* est situé sur le petit axe perpendiculaire à l'axe principal. Il soutient le Parterre du Midi, devant la balustrade qui termine ce parterre au sud, on voit l'Orangerie dans toute sa splendeur. Le parterre est encadré par les deux majestueux escaliers, chacun avec plus de cent marches. Au centre du parterre est installé le grand bassin ovale entouré par nombreux orangers. [2] [4]

Les premiers travaux sur l'Orangerie ont commencé en 1662 avec Le Vau en tête, les orangers saisis à Vaux étaient placés. Le deuxième aménagement, dirigé par Mansart en 1683, a doublé la superficie en conservant son agencement. [3]

5. 3. 4 Parterre du Nord

La dominante de ce parterre, exécutée par le sculpteur François Girardon sur un dessin de Le Brun, est sans doute le bassin de la Pyramide. À partir de cette Pyramide, toute la géométrie de l'ensemble nord s'articule. Elle compte cinq niveaux, au premier niveau sont les sculptures des tritons adultes qui supportent le tout, au deuxième niveau sont placés les jeunes tritons qui représentent la régénération. Au troisième niveau nous pouvons voir les dauphins – les guides. Au quatrième niveau sont placées les écrevisses

qui supportent le dernier niveau, le vase qui jaillit l'eau comme la pluie rafraîchissante. Dans ce parterre nous pouvons trouver deux autres bassins, les bassins des Couronnes qui encadrent la fontaine de la Pyramide d'eau. Les fontaines de Couronnes ont été remplacées, à la fin du XVII^e siècle, par les Sirènes dans le premier bassin et par les Tritons dans le deuxième. [1] [2]

Au nord-ouest du parterre, quatre philosophes de la Grèce antique le gardent: Isocrate, Théophraste, Lysias, Apollonius de Rhodes et Ulysse, qui est placé en face de ces quatre sages. De part et d'autre de la Pyramide, huit statues se trouvent: L'Automne, L'Amérique, L'Été et L'Hiver, en continuant avec Le Poème satyrique, L'Asie, Le Flegmatique et La Poésie lyrique. Ce fait prouve un grand désordre thématique dans ce parterre causé par le déplacement des statues de marbre blanc destinées à l'origine au Parterre d'Eau. Sur une ligne horizontale avec cette rangée des statues, au niveau de l'entrée à ce parterre au sud, nous trouvons dix-sept vases, neuf vases d'un côté, huit vases d'autres côté. Chaque face compte six vases de bronze à decors de faune, de Sirènes, de couronnes de lauriers, de loups et d'autres motifs, deux vases de marbre vert Égypte, deux vases de bronze qui bordent l'escalier et un vase de marbre. Cette l'entrée, l'escalier menant au Parterre d'Eau, est gardé par le Rémouleur et la Vénus accroupie. [2] [5]

Derrière le bassin de la Pyramide, le parterre du Nord continue de l'allée d'Eau conduisant au nord à travers Le Bassin du Dragon et Le Bassin de Neptune. L'allée d'Eau est aussi connue comme l'allée des Marmousets, parce qu'elle est bordée de onze fontaines de chaque côté qui sont portés par des enfants ou des marmousets. Les enfants représente une âme de l'homme, une découverte de soi, du monde, une exploration du monde, un matérialisme et les arts de l'harmonie. L'allée commence avec le Bain des nymphes de Diane, ce bassin compte onze nymphes qui annoncent les conflits, selon Chevalier «*Le 11 est l'accolement de deux unités. Le 11, c'est le péché de la tentation. C'est la dualité qui a perdu l'harmonie, c'est le danger de se séparer de Dieu*». [2/52] Dans la mythologie, les nymphes rappelaient aux hommes la présence des dieux, chaque créature, fontaine ou lieu avait ses nymphes. Le bassin est aussi orné des bas-reliefs en plomb doré, situés sur le mur de soutènement, quatre Termes à masque de satyre pour bien souligner le péril. Le Bain des nymphes de Diane est accompagné de deux statues chaque côté, Le Sanguin et Le Colérique. Un Sanguin, jouant de la flûte, est associé à l'air, au printemps, à la jeunesse, aux plaisirs des sens mais aussi à la présomption. En face de lui est placé Le Colérique, violent, impatient, sans

persévérance, signe de feu, de lion. En continuant derrière le Bain des nymphes, de chaque côté de l'allée est situé un bosquet, au l'est est placé le Bosquet de l'Arc de Triomphe accompagné du Bosquet des Trois-Fontaines au l'ouest. Des bosquets nous allons parler en détail dans le chapitre 4.4. L'allée conduit au Bassin du Dragon, un grand bassin ovale avec quatre enfants chevauchant des cygnes et grand Python dans la forme d'un dragon au centre. L'inspiration pour la création cette pièce venait de mythe antique d'Apollon, le dieu de la Prophétie et de la Vérité, qui reçoit de son père Jupiter, roi des dieux, un char attelé de cygnes. Avec ce char, Apollon se dirigeait à Delphes pour affronter le serpent Python qu'il tuait d'une flèche. Apollon devenait d'Apollon Pythien et fondait sur ce lieu la cité de Delphes. [2] [5]

Dans l'axe de l'allée des Marmousets, derrière le Bassin du Dragon au point le plus au nord du jardin, invisible du château, est placé le bassin de Neptune. Construction de ce bassin, aussi nommé comme Pièce d'eau sous le Dragon ou Pièce des Sapins, était dirigée par Le Nôtre et était achevée sous le règne de Louis XV. La grande composition du décor sculpté au centre du bassin, ajouté par l'architecte Jacques-Ange Gabriel en 1740, compte quatre acteurs principaux: Neptune et Amphitrite au centre, Océan à droite et Protée à gauche. Neptune et Amphitrite, les maîtres des eaux, succèdent à Océan et Téthys. Neptune, amoureux d'Amphitrite, conduit un char d'or avec les chevaux blancs. Océan, le fils d'Ouranos (le Ciel) et de Gaïa (la Terre), explique la douceur des eaux des rivières dont il est le père. Le soleil sur la terre, les étoiles dans le ciel, ils se lèvent et se couchent dans l'océan. Dans la mythologie, le Dieu Océan rassemble les événements les plus merveilleux. Dernier acteur de cette composition est Protée, fils de Neptune. Il dispose d'un caractère violent, mais d'autre part, il équilibre cette qualité avec sa grande clairvoyance et son don de prophétie. La composition des statues était ensuite ornée de deux sculptures des enfants chevauchant des dragons aux angles du bassin. [1] [2] [5]

Les environs du Bassin de Neptune sont agrémentés par trois statues, la Renommée au centre, avec l'envie et la jalousie à leurs pieds. Au l'ouest nous trouvons une statue de Faustine débauchée, l'épouse de l'empereur Marc-Aurèle, elle choisissait les amants parmi les gladiateurs. En face de Faustine est placée la statue de Bérénice, l'épouse fidèle dont la chevelure était placée dans les cieux par Zeus lui-même. En regardant vers sud, vingt-deux vases aux figures marines sont placés devant le bassin. Chaque vase s'échappe vingt-deux jets d'eau et sur la façade, vingt-deux coquilles reçoivent de l'eau de vingt-deux masques. Le nombre vingt-deux revient le plus souvent

au bassin de Neptune, «22 évoque l'enceinte du Grand Parc de Versailles qui mesure 22 000 toises. L'Apocalypse comprend 22 chapitres. Les langues anciennes ont 22 lettres. Le 22 exprime un tout, celui de l'alpha à l'omega de l'histoire humaine».

[2/40]

Le Bassin de Neptune, considéré par François Chevalier comme le plus beau bassin de Versailles, dispose d'un décor grandiose. Grâce au nombre, à l'ampleur et à la variété des jets d'eau ce bassin est considéré comme un extraordinaire ensemble hydraulique. Chevalier décrit ce lieu «*En cet endroit, la situation des humains n'est guère brillante et tout reste à faire, à écrire. [...] S'émanciper des vaines passions, de l'illusion des fausses idéologies, pour atteindre la maturité. Enfin, accomplis, s'élever vers le sacré et parvenir à la vraie noblesse humaine*». [2/33] [2] [1] [5]

5. 3. 5 Parterre de Latone

Dans la direction du Grand Canal, quittant le Parterre d'Eau et prenant l'escalier orné par les deux vases du Soleil, s'étend le Parterre de Latone. Il y a deux possibilités comment descendre au parterre, par la rampe du nord ou par la rampe du midi. Chacune de ces rampes disposent de neuf statues en allant de l'est au l'ouest. La rampe du nord commence par la sculpture de Mélancolique. Au XVII^e siècle, Le Mélancolique avait une signification plus forte qu'à présent, c'était un initié aux sciences de Pythagore. «*Sa mélancolie le conduira au désespoir, car c'est un savant sans connaissance*». [2/117] Derrière une mélancolie est placé l'Antinoüs, l'amant de l'empereur Hadrien. À côté d'Antinoüs est située la statue du roi d'Arménie qui se soumit à Pompée, le Tigrane, le symbole d'orgueil. Après, le Faune, joueur de flûte. Les faunes sont souvent liés avec les satyres, les buveurs et les violeurs de nymphes, ils symbolisent la luxure et la paresse. Le Faune est suivi par le Bacchus cherchant l'oubli dans son intempérance. Il est représenté avec les raisins de vigne, avec le vin qu'abolit les défenses de l'intelligence. La Faustine et son fils l'empereur Commode, plein de vanité, sont placés côte à côte. Derrière eux sont placées l'Uranie et la dernière statue de la rampe du nord, le Ganymède et Zeus. Le Zeus, en forme d'un aigle, transportait le Ganymède, son mignon, en l'Olympe où il était chargé de servir le nectar aux dieux. Au bas de la rampe du nord-est placée la statue de la Nymphé à la coquille. La nymphe Castalie, persécutée par Apollon, se jetait dans une fontaine pour lui échapper. Elle tient dans sa main la coquille du Pèlerin avec l'eau pure. Cette sculpture appelle les personnages de la rampe du nord à expier. En face de la nymphe, placée en bas de la

rampe du midi, nous pouvons observer le Gaulois mourant. Il symbolise l'épuisement, mais il convie au courage, au sacrifice et à la persévérance. Les statues de la rampe du midi commencent, en ligne descendante, avec Le Poème lyrique. En jouant de la lyre, il évoque la noblesse, l'harmonie céleste. La statue du Feu à côté du Poème symbolise, comme l'essence de la lumière, l'ardeur et la passion. Les sculptures suivantes sont le roi Tiridate et la Vénus callipyge, jeune femme qui représente la générosité. Derrière la Vénus est placé le précepteur de Dionysos, le sage et le philosophe Silène. Associé à la vigne, l'arbre de vie, avec son *ivresse spirituelle*. Le Silène est suivi par l'Antinoüs, presque même comme sur la rampe du nord, mais il ne s'agit pas plus de l'amant, il s'agit du héros. Le palmier derrière lui est, en comparaison avec son double au nord, en fleurs. En continuant au Grand Canal, le Mercure avec le caducée dans sa main, symbole de paix, est placé devant le dernier ouvrage appartenant à la rampe du midi, la sculpture d'Apollon. La statue symbolise la divinité solaire et la lumière. [2] [5]

Au centre du parterre, entre les deux rampes, les trois bassins sont placés. Les deux Bassins des Lézards installés côte à côte avec les jets d'eau en forme des lézards qui symbolisent l'idolâtrie. Derrière les bassins des Lézards, vers le château, nous pouvons admirer le grandiose Bassin de Latone. Ce bassin représente la soeur et la femme de Zeus l'Héra-Junon qui est jalouse de son mari, notamment envers Léo-Latone. La sculpture d'Héra-Junon est au sommet de la construction de fontaine avec les quatre gradins. Tout autour des gradins, les jets d'eau d'or en forme des grenouilles et des nymphes aux niveaux supérieurs et en forme des tortues au niveau le plus bas. Entre le bassin de Latone et les deux bassins des lézards sont placés les huit vases. Les premier, troisième et cinquième symbolisent la scène de Sacrifice d'Iphigénie, ça correspond au commencement du règne des Olympiens. Les deuxième et septième vases représentent l'enfance d'Arès-Mars. Les quatrième, sixième et huitième vases évoquent l'ivresse de l'Amour. Autres quatre vases sont placés au début des rampes, à l'entrée du Parterre d'Eau. Ils sont décorés des têtes de satyres, de pampres et de festons de lierre. [2]

Au parterre de Latone se trouve, dans l'axe est-ouest, un carrefour nommé le Point-du-Jour. Il est composé de cinq voies à la jonction du chemin des deux rampes. La première voie, conduisant au nord au bassin de l'Été, est encadrée du terme de Cérés, une déesse de l'agriculture et de Diogène de Sinope, un philosophe grec. Le deuxième chemin conduit au bassin du Printemps. La troisième voie avec les termes de Circé, une déesse magicienne et de Platon représentant la Logique conduit au bassin de l'Automne.

Le quatrième chemin conduit au bassin d'Hiver. Ces quatre bassins des Saisons sont placés à droite et à gauche de l'allée Royale. [2] [6] [7]

À l'entrée au parterre de Latone de la direction de l'Allée royale, il y a six autres termes qui ferment ce parterre du côté ouest. Proches de la Nymphe à la coquille sont placés les termes suivants: le Faune avec ses raisins de vigne, la Bacchante avec son tambourin et l'Hercule avec sa massue d'olivier et ses pommes des Hespérides dans sa main. Les termes proches du Gaulois mourant sont l'Achéloüs représentant l'Abondance, la Pandore symbolisant l'Espérance et le Mercure. [2]



Image 5: Vue du Parterre de Latone, du Tapis-Vert et du Grand Canal [29]

5. 3. 6 Allée royale

L'Allée royale est aussi connue comme le Tapis-Vert grâce au champ de gazon au centre. C'est une allée qui se situe au Grand axe est-ouest et s'étend vers le parterre d'Apollon et le Grand Canal. Un Tapis-Vert se compose de deux voies avec une rangée de part et d'autre de six vases et de six statues. Donc chaque voie dispose de douze sculptures qui bordent l'allée sur les deux côtés.

Une voie au nord commence, à la frontière avec le parterre de Latone avec le Vase aux fleurs de lys qui représentent le symbole royal. Un vase est suivi par la Fourberie avec un masque dans sa main et un renard à ses pieds. La statue suivante de la Junon-Héra de Smyrne remplaçait, au XIX^e siècle la sculpture de Jupiter-Zeus. Une rangée continue avec le Vase aux cornes d'abondance et le Vase aux héliotropes qui sont

tournés vers le soleil. Derrière les vases est placée la statue d'Hercule Commode et Télèphe. La septième sculpture de la rangée est Vénus avec un dauphin à ses pieds. Il porte deux enfants, Éros et Himéros qui symbolisent le désir de l'amour. La statue de la Vénus est suivie par les deux vases, l'autre Vase aux héliotropes et le Vase aux feuilles d'acanthé. À côté des vases sont placées les statues de Cyparisse qui est illustré avec son faon adoré et la statue de l'Artémise. Artémise construisait à la mémoire de son épouse Mausole *le Mausolée d'Halicarnasse*, un tombeau grandiose qui fait partie des sept merveilles du monde. La dernière sculpture qui ferme une rangée du nord-est le Vase au chiffre royal, martelé à la Révolution. [2] [6] [7]

La décoration du chemin au midi commence de la même manière comme une voie au nord, avec le Vase aux fleurs de lys. Suivi par la statue de la Fidélité portant un coeur dans sa main et avec le chien à ses pieds. Troisième élément est une sculpture de Vénus Richelieu qui symbolise l'Amour et la Beauté. Un vase avec les roses, le carquois contient les flèches, les pommes, le diadème, le miroir, le voile et la ceinture est placé à ses pieds. La statue est suivie, en même façon que la voie du nord, par les deux vases, le Vase aux cornes d'abondance et le Vase aux héliotropes. Le Faune est placé à côté des vases, il porte le chevreau, un symbole de Dionysos en transe mystique. Une statue symbolise l'élévation vers le divin. Derrière le Faune est la Didon, Reine de Carthage qui tombait amoureuse de Virgile. Cette statue représente l'amour absolu en contraste avec la statue de Vénus qui se trouve face à elle. Une rangée du midi continue avec les deux vases, le Vase aux héliotropes et le Vase aux feuilles d'acanthé. Face à Cyparisse de la rangée du nord-est installée la statue de la guerrière l'Amazone. Une statue représente la puissance spirituelle, elle sourit et n'a pas d'intention combative. Au bout de la rangée sont placés la statue d'Achille symbolisant le courage et la libre acceptation des choix de la vie et le dernier Vase au chiffre royal. [2] [6] [7]

5. 3. 7 Parterre d'Apollon

À l'extrémité de l'Allée Royale se montre le parterre d'Apollon, le dernier parterre devant le Grand Canal qui s'étend jusqu'à l'horizon. C'est une partie du jardin qui était remaniée presque sans cesse pour cause des nécessités de la conversation des nombreux antiques. Mais grâce au respect des nombres, l'actuel aménagement des statues reste harmonieux.

Au milieu du parterre est placé le Bassin d'Apollon qui est orné de deux groupes, de dix termes ou statues de marbre et de douze statues qui bordent l'allée vers la tête du

Canal. Les deux groupes sont composés de la statue du couple Ino et Mécécerte, située à l'entrée du parterre et la statue d'Aristée et Protée placée au nord en entrant dans le parterre. Au l'ouest, après le couple d'Aristée et Protée sont placées les statues: la nymphe Syrinx, Zeus-Jupiter, Héra-Junon, Vertumne et Silène portant Bacchus. Cettes statues sont suivies par des six statues en arrière : Auguste, Bacchus, Apollon à la lyre, la Clarté, Sénateur romain et Cléopâtre. Au midi, après la statue d'Ino et Mécécerte, les cinq statues sont placées dans ce l'ordre : Pan, Printemps, Bacchus, Pomone et autre Bacchus. Cettes sculptures sont suivies vers le Canal par les six autres : Romain, Bacchus, Hercule Farnèse, Femme à l'enfant, Hercule et Héra-Junon. [2] [5]

La dominante de ce parterre est le Bassin d'Apollon entouré des arbres. Cette pièce d'eau est un octogone avec l'addition des quatre angles du rectangle et des quatre arcs de cercle. Au milieu du bassin se trouve l'Apollon sur le chariot tiré par des chevaux. Pierre de Nolhac a décrit cette composition dans son livre *Les jardins de Versailles* de la manière suivante: *«Vu de face, le mouvement des groupes est en éventail ; les chevaux se partagent deux par deux ; en avant, un triton les sépare ; des tritons encore nagent à droite et à gauche et en arrière ; ils sonnent éperdument de la conque, annonçant par le monde la venue du jour ; les dauphins suivent, la tête au-dessus de l'eau. Le char ciselé est traîné par deux roues plus qu'à moitié hors de l'onde. Apollon est assis, enveloppé d'une écharpe flottante, le bras droit étendu pour conduire. [...] Ceux de gauche redressent le col, ivres d'espace et de clarté, hennissant sous la main ferme qui les maîtrise ; ceux de droite baissent la tête et battent le flot... D'un mouvement fougueux, s'élanche le char éblouissant qui va éclairer la terre»*. [7/114] [2] [6] [7]



Image 6: L'Apollon sur le chariot au centre du bassin [38]



Image 7: Vue aérienne du Grand Axe: du Tapis Vert, du Bassin d'Apollon et du Grand Canal [30]

5. 4 Les bosquets, cachés et secrets

Dans les jardins de Versailles on peut distinguer, selon la trame des allées et délimités par le quadrillage, les parties individuelles en bosquets. Cettes formules ont métamorphosé dans le jardin français à la fin du XVIème siècle. Le bosquet est un lieu qui semble être fermé sur les faces extérieures, caché et secret derrière les palissades végétales impénétrables, rangé d'arbres ou arbustes taillés opaques. Il est conçu comme un *salon de plein air*, animé de jeux d'eau, de reflets et de cascades, un espace fait pour les fêtes et bals. Chaque bosquet révélait à la Cour ou aux visiteurs une mise en scène spectaculaire. C'est un lieu où on ne voit pas la rivalité entre le jardinier et l'architecte, les bosquets représentent une véritable synthèse des arts. On y trouve les éléments mêlants à plaisir jusqu'au le plus grand chaos et confusion, contraste entre les faux vases en topiaires et des vrais vases en cuivre doré, art d'illusion, d'opposition, de surprise, de mystère. [3] [1]

Une première étape de création des bosquets, dirigée par Le Nôtre et le Brun, a commencé en 1661 et a duré près de vingt ans. Elle comptait plusieurs compositions variées dans les divers carrés boisés. Parmi les premiers bosquets était le Bosquet de

Labyrinthe, trente-huit fontaines représentant les animaux des fables d'Ésope établi en 1666, l'un de plus magique sans doute avec ses dédales de rocaille et de treillage, malheureusement, il a disparu au XVIIIème siècle. Le Bosquet de l'Étoile établi en 1668, le Théâtre d'eau et le Bosquet du Marais (plus connu comme Bosquet des Bains d'Apollon) aménagés en 1671, sont les autres bosquets de la première étape. Six ans plus tard, l'Arc de Triomphe et les Trois Fontaines ont été formés dans le prolongement du parterre nord. [3] [5]

À l'est de l'allée d'Eau est placé le Bosquet de l'Arc de Triomphe. Achevé entre 1679 et 1683, ce bosquet compte une fontaine de sculpteur Jean-Baptiste Tuby, La France triomphante. Dans le passé, nous aurions pu voir la fontaine de la Victoire, la fontaine de la Gloire et deux obélisques encadrant un buffet d'eau. La dominante qui a donné le nom à ce salon de verdure était, en fin de chemin sans issue, l'Arc de Triomphe en métal doré. [2] [5]

À l'ouest de Bosquet de l'Arc de Triomphe, à travers l'allée d'Eau est placé le Bosquet des Trois-Fontaines. Ce bosquet, créé par Le Nôtre, a remplacé Le berceau d'eau en 1677. Il se compose de trois terrasses, chacune avec bassin différent. Un bassin inférieur en forme octogonale représente, avec ses huit faces, huit piliers, un cycle nouveau. Les jets d'eau de ce bassin forment une fleur de lys. Un deuxième bassin, en forme de carré, évoque, selon Chevalier, l'union de la terre et du ciel. Un dernier oeuvre d'eau, en haut du bosquet, est un bassin de cercle avec une colonne d'eau qui alimente les bassins inférieurs. Il signifie, en comparaison avec deuxième bassin, l'union à Dieu. Selon Chevalier, un bosquet des Trois-Fontaines exprime le chemin de la Sainteté et de la Grâce. [2] [5]

Les travaux concernant les bosquets continuaient avec l'achèvement de la Salle des Festins en 1674, suivie par l'Encelade et le Bosquet de la Renommé, transformé en Bosquet des Dômes en 1679. En symétrie avec l'Allée royale, la Galerie d'eau et le Bosquet des Sources étaient placés de l'autre côté de l'allée. Les travaux ont été achevés par la création du bosquet de la Salle de Bal en 1683. [1] [3]

Le Bosquet des Sources est un exemple parfait d'extrémité, créé par le Nôtre en 1679 au sud de l'Allée royale. Cette composition enrochée aux allées entrelacées d'innombrables ruisseaux oppose, avec sa curiosité et son extravagance le désordre à l'ordre: le désordre est représenté par exemple par la composition de pierres, et l'ordre est représenté par la trame strictement quadrillée du jardin. Néanmoins, deux ans après l'achèvement, cette oeuvre était remplacée par la Colonnade de Mansart. [3]

La Salle de Bal est un dernier bosquet composé par Le Nôtre. C'est un charmant amphithéâtre, ceinturé des gradins qui paraissent comme l'escalier décoré de cailloutage et de coquillages, sur lequel retombent les nappes d'eau en cascades. Les cascades, en forme d'un éventail, sont au décor de marbres, de rocailles et de coquilles. Les vases sont placés sur la partie supérieure, ils circulent de l'eau, au-dessous de cascades est situé une arène centrale, huit grands candélabres sont placés autour de cette *salle en plein air*, entourée par l'eau, conçu pour les danseurs au bal. [3] [6]

Une deuxième campagne des travaux sur les bosquets a commencé en 1684 sous la direction de nouvelles équipes avec Louis Hardouin-Mansart en tête. Les travaux continuaient avec la transformation du Bosquet de la Renommée en Bosquet des Dômes, deux pavillons en marbre blanc avec les ornements de trophées en bronze et plomb dorés. Ensuite, la destruction du Bosquet des Sources, à cause de la construction de l'Aile du Nord du château, est décidée pour l'édification de la Colonnade de Mansart, «*magnifique temple de plein air ouvert sur le ciel et dont l'arcature circulaire de carrare blanc se détache avec élégance sur un fond de verdure*». [3/77] Mansart évoluait le goût plus classique du jardin, il remplaçait les oeuvres les plus fantaisistes de ses prédécesseurs par les compositions plus nobles, plus à la française, correspondant mieux des références italiennes. Après la mort de Le Brun et de le Nôtre, il avait une emprise grandissante dans les jardins de Versailles. [1] [3]

6 Le glossaire

Le glossaire était créé pour faciliter la compréhension du texte et pour faire la compréhension plus efficace que possible.

Le glossaire contient les mots français qui se trouvent dans le travail. Les termes sont divisés en trois groupes, dans la première catégorie sont les termes liés au thème de l'architecture, l'intérieur du château et l'équipement des chambres. Ensuite les mots qui appartiennent au sujet des jardins, des parterres et des bosquets. Le dernier groupe des mots comptent les termes liés aux décors des sculptures et des vases dans les jardins. Les mots sont classés par ordre alphabétique.

6. 1 L'architecture

Aile, n. f. – portion en saillie à droite ou à gauche de la face d'un bâtiment: bas côtés ou collatéraux d'une église

Alcôve, n. f. – emplacement ou réduit destiné à placer un ou deux lits, orné de colonnes et de pilastres

Antichambre, n. f. – pièce de dégagement entre une salle et une chambre

Ardoise, n. f. – pierre tendre bleûatre ou violette qui débitée par feuilles sert à couvrir les combles des bâtiments; roche schisteuse fissile gris foncé (*gris ardoise*)

Balustrade, n. f. – clôture à jour ou garde-corps, à hauteur d'appui, en principe faits d'une rangée de balustres unis par une tablette

Boiserie, n. f. – tout ouvrage de menuiserie dont on revêt et décore l'intérieur d'un local, et spécialement ses murs (lambris muraux)

Chapiteau corinthien, n. m. – tête ou couronnement d'une colonne ou d'un pilastre qui est orné de huit fortes et autant de petites volutes adaptées contre un corps appelé *campane*, *cloche* ou *tambour*, orné de feuilles d'acanthé

Colonne ionique, n. f. – chapiteau grec très ancien, composé d'un filet, d'une cymaise en talon, d'un listel, du canal de volute, d'une rangée circulaire d'oves et dont l'ensemble a deux volutes avec patenôtres

Damas, n. m. – tissu d'ameublement de soie monochrome, ou parfois mélangé (fil, laine, coton), se composant d'un effet de fond et de dessin formé par la face chaîne et la face trame d'une même armure

Dorure, n. f. - mince couche d'or, ou d'une matière imitant l'or, revêtant un objet, une surface



Image 8: Le dorure à la feuille d'or d'une console [37]

Ébène, n. f. – nom usuel et commercial de bois durs et noirs, d'origine botanique diverse, des régions chaudes

Écailles, n. f. pl. – ornements qui imitent les écailles de poisson et qui décorent assez souvent les flèches des tours et tourelles romanes et aussi des fûts de colonnes

Écurie, n. f. – dépendance d'un palais ou d'une maison destinée à loger les chevaux, trains, équipages

Ivoire, n. m. – substance osseuse, particulièrement dure, qui constitue les dents (ou défenses) de l'éléphant et de quelques autres animaux

Maître d'oeuvre, n. m. – responsable de l'organisation et de la réalisation d'un vaste ouvrage, d'une œuvre de longue haleine

Marqueterie, n. f. – ouvrage fait des feuilles minces de bois dur, précieux, plaqué sur un assemblage de compartiments ou de panneaux qui sont séparés les uns des autres par des fillets de plomb, de cuivre, d'ivoire, de bois colorié ou naturel



Image 9: Exemple de la marqueterie [36]

Nacre, n. f. – substance dure, blanche, à reflets irisés, qui tapisse la face interne de la coquille de nombreuses espèces de mollusques et qui s'emploie en particulier en tableterie

Orfèvrerie, n. f. – art de fabriquer en métaux précieux, argent ou or principalement, des objets destinés au service de la table, à l'ornementation de l'intérieur ou à l'exercice du culte

Pilastre, n. m. – support, pilier carré dans son plan, auquel on donne en hauteur les mêmes proportions et ornements qu'aux différents ordres dont il dépend

Soie, n. f. – fil souple et résistant produit par la larve de divers papillons, en particulier du bombyx du mûrier, et qui lui sert à tisser sa coque nymphale, ou *cocon* ; étoffe faite avec ce fil

Tapiserie, n. f. – tout ouvrage textile destiné au décor mural, quelle que soit sa technique (tissage, broderie, application, etc.)

Tenture, n. f. – ensemble de pièces de tissu décorant une pièce d'habitation (murs, rideaux)

Velours, n. m. – étoffe rase d'un côté et couverte de l'autre de poils dressés, très serrés, maintenus par les fils du tissu

6. 2 Les jardins

Aqueduc, n. m. – canal creusé ou construit pour assurer l'adduction de l'eau dans une agglomération ou pour irriguer des cultures

Arbuste, n. m. – plante ligneuse vivace ne dépassant pas 10 m de hauteur et dont le tronc n'est pas ramifié dès la base

Bas-relief, n. m. – sculpture adhérent à un fond, sur lequel elle se détache avec une faible saillie

Bosquet, n. m. – parfois nommé *un bocage* vient de l'italien *bosco* – c'est un petit bois, définition versaillaise selon Lablaude : «*les bosquets apparaissent fermés sur leurs faces extérieures par des palissades végétales taillées et ceinturées de treillages, comme des volumes opaques dans lesquels ne s'ouvrent que de rares passages, étroits et secrets, parfois même voûtés par le berceau des frondaisons*». [3/75]

Broderie, n. f. – bordure de buis ou d'autres arbrisseaux nains, dessinant les contours et ornements d'un parterre de jardin, le signe typique pour le jardin à la française



Image 10: Exemple du broderie au Parterre de Latone [31]

Buffet d'eau, n. m. – au XVII^e siècle, fontaine de jardin adossée en forme de vasques ou de bassins étagés

Cailloutage, n. m. – pâte de faïence fine composée essentiellement d'argile blanche plastique et de silex ou de quartz

Candélabre, n. m. – à l'époque romaine, haut support de luminaire, ornementé, en bronze ou en marbre

Carrare blanc, n. m. – marbre blanc fin tiré des environs de Carrare

Cascade, n. f. - (italien *cascata*, du latin *cascare*, tomber) chute d'eau naturelle ou artificielle

Croquis, n. m. – dessin rapide dégageant, à grands traits, l'essentiel du sujet, du motif; návřhy, nákresy, črty, skicy

Décor de rocailles, n. m. – terrain rempli de cailloux ; amas de petites pierres sur le sol

Décor de coquillages, n. m. – ensemble des coquillages qui décorent un lieu, qui contribuent à l'aménagement esthétique d'une habitation

Dédale, n. m. – lieu où l'on peut s'égarer, par exemple dans le labyrinthe

Gazon, n. m. – terrain, sol couvert de gazon ; synonyme au bowling - parterre de gazon avec glacis, servant à l'ornement d'un jardin français

Grotte, n. f. – dans un jardin, fabrique construite en rochers laissés au naturel ou en appareil rustique, souvent ornée de coquillages, de congélations, parfois agrémentée de jeux d'eaux (mode importée d'Italie en France au XVI^e siècle)

Jet d'eau, n. m. – filet ou gerbe d'eau qui jaillit d'une fontaine et retombe dans un bassin

Marais, n. m. – région recouverte par des eaux peu profondes, en partie envahie par la végétation

Marbre, n. m. – calcaire ou dolomie métamorphique, capable de prendre un beau poli et qui est employé dans les arts

Palissade, n. f. – forme imposée à une rangée d'arbres de manière à constituer un mur de verdure

Parterre, n. m. – partie de jardin généralement plane, garnie de fleurs, de gazon ou de miroirs d'eau; c'est une partie du jardin, l'espace en plein lumière

Pelouse, n. f. – (ancien français *peleus*, du latin *pilosus*, poilu) terrain couvert d'herbe maintenue rase par des fauches fréquentes

Pièce d'eau, n. f. – petit étang, bassin dans un parc, dans un jardin

Plate-bande, n. f. – terrain étroit entourant un carré de jardin ou bordant un mur, travaillé et destiné à recevoir des fleurs, des arbustes, etc.

Quadrillage, n. m. – disposition en carrés contigus, ensemble des lignes qui divisent une surface en carrés

Rampe, n. f. – plan incliné établi entre deux parties d'une construction, d'un lieu aménagé (parc, jardin, etc.), situées à des niveaux différents, et permettant le passage de l'une à l'autre

Réservoir, n. m. – récipient, bassin, etc. destiné à contenir des produits liquides ou gazeux

Rocaille, n. f. – partie de jardin d'ornement traitée en pentes, dans laquelle on allie des roches et des plantes

Topiaire, n. f. – latin *topiarius*, de *topia*, jardins de fantaisie, l'art de tailler les arbres et les arbustes pour obtenir des formes variées, géométriques ou autres



Image 11: Exemple de la topiaire, modèles d'ifs taillés sur les rampes et le Parterre de Latone [32]

Tournesol, n. m. – plante annuelle (composée) de grande taille, à grosse inflorescence jaune qui se tourne vers le soleil, cultivée pour ses graines qui fournissent une huile alimentaire de qualité et un tourteau riche en protéines, servant à l'alimentation du bétail

Trame, n. f. – dans l'architecture c'est une synonyme de maillage, quadrillage d'un plan d'architecture ou d'urbanisme, exemple: la trame d'axes

Treillage, n. m. – assemblage de lattes ou d'échalas posés parallèlement ou croisés en divers sens, pour former des berceaux, des palissades ou des espaliers dans les jardins



Image 12: Exemple du treillage dans le bosquet de l'Encelade [33]

Tritons, n. m. pl. – descendants de Triton, fils de Neptune, ils symbolisent l'Air, la Terre et l'Eau; on peut les trouver dans l'allée d'Eau, une fontaine est supportée par les jeunes tritons

Vasque, n. f. – large cuvette placée au-dessus du bassin d'une fontaine, ou formant ce bassin même

6. 3 Les sculptures et vases

Acanthe, n. f. – plante méditerranéenne des lieux frais (acanthacée), aux feuilles très grandes et très décoratives, aux fleurs en épis, décor d'acanthé est souvent utilisé pour les ornements de vases

Caducée, n. m. – (latin *caduceum*, du grec *kêrukeion*, bâton d'un héraut) principal attribut d'Hermès, formé d'une baguette surmontée de deux petites ailes, et autour de laquelle s'entrelacent deux serpents, emblème des médecins

Carquois, n. m. – étui renfermant les flèches de l'archer et parfois l'arc lui-même

Diadème, n. m. – bandeau richement décoré et porté autour de la tête comme signe de la royauté, la dignité royale elle-même

Feston, n. m. – (italien *festone*, de *festà*, fête) ornement sculpté ou peint en forme de guirlande (motif antique, repris à la Renaissance)

Figure de plomb, n.f. – sculpture qui est une partie constituante dans la composition au centre du bassin, au fontaine, par exemple les figures de plomb Neptune et Amphitrite dans le Bassin de Neptune

Héliotrope, n. m. – herbe ornementale (borraginacée) aux petites fleurs odorantes, bleues ou blanches, réunies en cymes, décor d'héliotrope est souvent utilisé pour les ornements de vases

Lierre, n. m. – (de l'et ancien français *iere*, lierre, du latin *hedera*) plante ligneuse (araliacée) fixée aux troncs d'arbres, aux murs par des crampons, aux feuilles persistantes, aux baies noires et toxiques

Pampre, n. m. – (latin *pampinus*) ornement fait d'un rameau de vigne sinueux, avec feuilles et grappes

Pétase, n. m. – chapeau à large bord que portaient les Grecs

Satyre, n. m. – un demi-dieu rustique représenté comme un être à corps humain avec des jambes de bouc, des oreilles allongées et pointues, des cornes recourbées et une queue (frères des nymphes, les satyres ont été associés au culte de Dionysos)



Image 13: Exemple de la tête du satyre, vase de la querre, Parterre d'Eau [34]

Terme, n. m. – selon Chevalier «*la statue au buste humain, le bas du corps devenu colonne*» [2/131], dans l'Antiquité - statue du dieu Terme, sans bras ni jambes, dont le corps se termine en gaine

7 Le quiz

Après la lecture du travail, pour la révision des connaissances acquises, trie de remplir ce petit quiz. Un quiz compte vingt questions sur le sujet de ce travail.

1. Louis XIV est surnommé :

- a) le Bien-Aimé
- b) le Roi Soldat
- c) le Roi-Soleil

2. L'équipe de Vaux le Vicomte se composait de :

- a) Louis Le Vau, Nicolas Fouquet, Cardinal Mazarin
- b) Louis Le Vau, André Le Nôtre, Charles Le Brun
- c) André Le Nôtre, Jules Hardouin-Mansart, Jacques-Ange Gabriel

3. La Chapelle Royale, les ailes du Nord et du Midi, le Grand Commun et les grande et petite Écuries étaient créés par l'architecte :

- a) Louis Le Vau
- b) Louis Hardouin-Mansart
- c) Jacques-Ange Gabriel

4. Le Petit Trianon était créé pour :

- a) Madame de Pompadour
- b) Marie Antoinette
- c) Madame du Barry

5. Une édification de l'Opéra était réalisé pendant le règne de :

- a) Louis XIV
- b) Louis XV
- c) Louis-Philippe

6. La terrasse à l'italienne de l'architecte Louis Le Vau a été remplacée pendant l'été 1678 par :

- a) la Galerie des Glaces
- b) l'élégante bibliothèque du Roi
- c) la chambre de la Reine

7. La machine de Seine était :

- a) un système qui facilitait l'approvisionnement de l'eau pour trois réservoirs de glaise au nord du château
- b) un projet qui consistait dans l'accumulation des eaux, collectées par une chaîne de réservoirs de trente-quatre kilomètres de long au réservoir de Montbauron
- c) un dispositif qui consistait dans prise l'eau en aval de Bougival et la déverse dans un aqueduc

8. Parterre qui compte deux bassins symétriques ornés de vingt-quatre statues qui représentent des fleuves et des principaux rivières de France et leurs habitants mythiques est :

- a) Le parterre du Nord
- b) Le parterre du Midi
- c) Le parterre d'Eau

9. Le Bain des nymphes de Diane au parterre du Nord est accompagné de deux statues chaque côté :

- a) Le Sanguin et Le Colérique
- b) le Rémouleur et la Vénus accroupie
- c) les deux vases du Soleil

10. Le synonyme pour le mot bosquet est :

- a) un bocage
- b) un buffet d'eau
- c) un arbuste

11. Le bosquet avec trente-huit fontaines représentant les animaux des fables d'Ésope qui a été établi en 1666 et malheureusement a disparu au XVIIIème siècle s'appelle :

- a) le Bosquet des Trois-Fontaines
- b) le Bosquet de l'Arc de Triomphe
- c) le Bosquet de Labyrinthe

12. Le dernier bosquet composé par Le Nôtre, un charmant amphithéâtre, ceinturé de gradins sur lesquels retombent les nappes d'eau en cascades s'appelle :

- a) la Salle des Festins
- b) la Salle de Bal
- c) la Colonnade de Mansart

13. Le terme est :

- a) une statue sans bras ni jambes, dont le corps se termine en gaine
- b) une sculpture à corps humain avec des jambes de bouc, des oreilles allongées et pointues, des cornes recourbées et une queue
- c) une large cuvette placée au-dessus du bassin d'une fontaine, ou formant ce bassin même

14. La boiserie est :

- a) un ouvrage de menuiserie dont on revêt et décore l'intérieur d'un local, et spécialement ses murs
- b) un art de tailler les arbres et les arbustes pour obtenir des formes variées, géométriques ou autres
- c) une bordure de buis ou d'autres arbrisseaux nains, dessinant les contours et ornements d'un parterre de jardin

15. La statue qui est placée à l'entrée de l'allée de parterre de l'Orangerie et qui représente la conscience lunaire et les pouvoirs qui s'opposent au force du soleil s'appelle :

- a) Fidélité
- b) Vénus accroupie
- c) Ariane endormie

16. Le parterre qui contient trente-huit vases s'appelle :

- a) Parterre du Midi
- b) Parterre de l'Orangerie
- c) Parterre du Nord

17. La topiaire est :

- a) un art de tailler les arbres et les arbustes pour obtenir des formes variées, géométriques ou autres
- b) un ornement fait d'un rameau de vigne sinueux, avec feuilles et grappes
- c) un ornement sculpté ou peint en forme de guirlande

18. La grande composition de décor sculpté au centre du bassin de Neptune compte quatre acteurs principaux :

- a) Neptune et Héra-Junon au centre, Océan à droite et Protée à gauche
- b) Neptune et Diane au centre, Téthys à droite et Océan à gauche
- c) Neptune et Amphitrite au centre, Océan à droite et Protée à gauche

19. Les statues sur les bords de bassins de Parterre d'Eau sont créées par :

- a) les Kellers, Jean-Jacques et Jean-Balthazar
- b) Michel Anguier
- c) Nicolas Poussin

20. Le château et le parc de Versailles ont été inscrits sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en :

- a) 1969
- b) 1979
- c) 1989

Résultats:

1. c; 2. b; 3. b; 4. a; 5. b; 6. a; 7. c; 8. c; 9. a; 10. a; 11. c; 12. b; 13. a; 14. a; 15. c;
16. a; 17. a; 18. c; 19. a; 20. b

8 Conclusion

Le but de ce mémoire consistait à décrire et à retracer les événements qui se rapportent à l'histoire et aussi au présent du château de Versailles et ses jardins.

Le travail apportait les informations sur les événements historiques rangés dans l'ordre consécutif. La partie théorique présentait le chapitre qui est consacré au thème du règne de Louis XIII qui est suivi par l'époque de Louis XIV pendant laquelle Versailles devenait le symbole de la monarchie absolue. L'histoire continue avec le règne de Louis XV et de Louis XVI et finit de nos jours. Le chapitre suivant apportait les informations brèves d'intérieur du château et ses équipements. Le dernier chapitre théorique analysait la répartition des jardins en parterres. Les parterres sont décrits individuellement et exactement de telle manière comme ils apparaissent aujourd'hui. Un accent particulier est mis sur les sculptures et leurs éléments mythologiques. Ce chapitre est terminé par le thème des bosquets et leur développement.

Les deux chapitres pratiques enrichissaient et approfondissaient nos connaissances des mots spécialisés concernant le thème de l'architecture, d'intérieur du château, du jardin, des décors dans les jardins y compris des sculptures et leur décor. Le glossaire puisait les informations et définitions aux sources comme par exemple Larousse, Dictionnaire de français en ligne [21], Dictionnaire général des termes d'architecture en français, allemand, anglais et italien par Daniel Ramée [22] ou Dictionnaire français-tchèque et tchèque-français [23].

La deuxième partie, partie pratique nous présentait le petit quiz. Le quiz contient vingt questions sur le thème du mémoire. Chaque question dispose de trois réponses possibles, l'une des trois questions est une réponse correcte. Après la lecture du mémoire, le lecteur devrait être capable de répondre à toutes les questions. À la fin du quiz se trouve la liste des résultats. Le petit quiz est destiné aux lecteurs du mémoire, aux étudiants, aux enseignants et aussi à tous ceux qui sont intéressés par le sujet mentionné et à tous ceux qui veulent vérifier les connaissances acquises après la lecture du travail.

Le chapitre Bibliographie présentait les monographies et les sources électroniques réservés aux lecteurs qui sont intéressés à cette problématique et qui veulent approfondir leurs connaissances concernant le thème de Versailles et ses jardins.

9 Ouvrages consultés

[1] ARCHIMBAUD, Nicholas d'. *Versailles*. Paris: Éditions du Chêne, 1999. ISBN 2.84277.173.7

[2] CHEVALIER, François. *Versailles, Le jardin dévoilé*. Beauchesne, 2012. ISBN 978-2-7010-1624-5

[3] LABLAUDE, Pierre-André. *Les jardins de Versailles*. Paris : Éditions Scala, 1995. ISBN 2 86656 173 2

[4] Bibliothèque nationale de France, BnF. *Indicateur ou Description par salles et numéros des tableaux, portraits et sculptures du musée de Versailles* [en ligne]. [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6418282g/f9.image.r=Indicateur%20ou%20Description%20par%20salles%20et%20num%C3%A9ros%20des%20tableaux,%20portraits%20et%20sculptures%20du%20mus%C3%A9e%20de%20Versailles%20%20Marlin%201838.2012-14080>.

[5] Site officiel du château de Versailles. *Chateau de Versailles* [en ligne]. [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur: <http://www.chateauversailles.fr/jardins-parc>

[6] Bibliothèque nationale de France, BnF. *Le musée de Versailles : catalogue des tableaux, statues, objets d'arts avec les notices explicatives et les noms des artistes,... ; suivi de la Description complète du parc de Versailles et des châteaux et parcs de Trianon*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6271507j/f166.item.r=salle%20de%20bal>

[7] Bibliothèque nationale de France, BnF. *Les jardins de Versailles / par Pierre de Nolhac*. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6493374x/f93.item.r=bosquet%20des%20sources>

[8] Bibliothèque nationale de France, BnF. *Versailles et les Trianons*. [en ligne]. [consulté le 8 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6327244h.r=versailles%20et%20les%20trianons>

[9] Un film de Martin Fraudreau. *Le Nôtre en ses jardins*. [en ligne]. [consulté le 29 février 2016]. Coproduction : ARTE France, Camera Lucida, Château de Versailles, 2013. Disponible sur: <http://www.pileface.com/sollers/spip.php?article1430>

[10] BOUCHENOT-DÉCHIN, Patricia. *André Le Nôtre*. Fayard, 2013. ISBN 2213661596

- [11] Larousse. *Château de Versailles*. [en ligne]. [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur : http://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/ch%C3%A2teau_de_Versailles/148666
- [12] Site du château de Vaux-le-Vicomte. *L'histoire, Nicolas Fouquet*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.vaux-le-vicomte.com/decouvrir/lhistoire/nicolas-fouquet/>
- [13] Nicolas Poussin. *Bibliographie de Nicolas Poussin*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.nicolaspoussin.org/biography.html>
- [14] Site des jardins de Vaux-le-Vicomte. *L'histoire détaillée des jardins*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : http://vauxlevicomte.pagesperso-orange.fr/pages/vlv_histjard.html
- [15] Site officiel du château de Versailles. *Les Gabriel*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.chateauversailles.fr/l-histoire/versailles-au-cours-des-siecles/construction-du-chateau/les-gabriel->
- [16] Site officiel du château de Versailles. *Personnages de la Cour*. [en ligne]. [consulté le 15 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.chateauversailles.fr/l-histoire/personnages-de-cour/epoque-louis-xv/louis-xv>
- [17] Larousse. *Jules Hardouin-Mansart*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2016]. Disponible sur : http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Jules_Hardouin_Mansart/131555
- [18] Histoire pour tous. *Jules Hardouin Mansart, architecte de Louis XIV*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.histoire-pour-tous.fr/histoire-de-france/3940-jules-hardouin-mansart-architecte-de-louis-xiv.html>
- [19] The history of gardens. *Google books*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2016]. Disponible sur: https://books.google.cz/books?id=1gn8hIgwggC&pg=PA140&lpg=PA140&dq=claude+mollet&source=bl&ots=_FP902mJEV&sig=Hzaa2G9zBjDZZjZ3ABIPy1wApuk&hl=cs&sa=X&ved=0ahUKEwIj1IiA9J3MAhVEMZoKHbSmDFcQ6AEIVDAL#v=onepage&q=claude%20mollet&f=false
- [20] Famous Economists. *Jean-Baptiste Colbert*. [en ligne]. [consulté le 16 mars 2016]. Disponible sur : <http://www.famouseconomists.net/jean-baptiste-colbert>
- [21] Larousse. *Dictionnaire de français*. [en ligne]. [consulté le 10 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

[22] Bibliothèque nationale de France, BnF. *Dictionnaire général des termes d'architecture en français, allemand, anglais et italien*. [en ligne]. [consulté le 10 avril 2016]. Disponible sur:

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62498574/f41.item.r=boiserie.zoom>

[23] Équipe d'auteurs. *Dictionnaire français-tchèque et tchèque-français*. Olomouc, Fin Publishing, 2005. ISBN 80-86002-77-2

[24] Le Site Français du Meuble Peint. *André Charles Boulle*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur :

http://www.meublepeint.com/andre_charles_boulle.htm

[25] Site officiel du château de Versailles. *Le Grand Appartement du Roi*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur:

<http://www.chateauversailles.fr/decouvrir-domaine/chateau/le-chateau/grand-appartement-du-roi/lappartement-de-parade/lappartement-de-parade-2>

[26] Versailles passion. *Grand appartement du Roi*. [en ligne]. [consulté le 20 avril 2016]. Disponible sur: <https://versaillespassion.wordpress.com/category/grand-appartement-du-roi/>

[27] Les grands appartements. *Le premier Etage*. [en ligne]. [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur: <http://720plan.ovh.net/~jardinsd/Chateau/Appt-2/Pages/00-PlanRdC.htm>

[28] Site officiel du château de Versailles. *Espace et perspectives*. [en ligne]. [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur: http://ressources.chateauversailles.fr/documents/2/animation_jardin/espaces.php

[29] Grand canal, jardins de Versailles. *André Le Nôtre*. [en ligne]. [consulté le 29 février 2016]. Disponible sur: <https://andrenotre.com/2010/11/30/grand-canal-jardins-de-versailles/>

[30] Site officiel du château de Versailles. *André Le Nôtre en perspectives*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.chateauversailles.fr/les-actualites-du-domaine/evenements/evenements/expositions/andre-le-notre-en-perspectives/expositions/le-notre-en-perspectives/les-jardins-dandre-le-notre-1>

[31] Site officiel du château de Versailles. *Le bassin de Latone*. [en ligne]. [consulté le 15 avril 2016]. Disponible sur: <http://latone.chateauversailles.fr/en/page/the-restoration-work-live/restoration-of-the-latona-parterre>

[32] Le Nôtre. *Perspectives et anamorphoses*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: http://www.lemonde.fr/culture/portfolio/2013/10/31/le-notre-perspectives-et-anamorphoses_3503232_3246.html

[33] Treillages du bosquet de l'Encelade. *André Le Nôtre*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: <https://andrelenotre.com/2015/10/03/treillages-du-bosquet-de-lencelade-jardins-de-versailles/>

[34] Vase de la guerre. *André Le Nôtre*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: <https://andrelenotre.com/2014/10/11/vase-de-la-guerre-jardins-de-versailles-anse-en-tete-de-faune-grimacant/>

[35] Bassin de Latone et parterre d'Eau. *André Le Nôtre*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: <https://andrelenotre.com/2015/12/22/bassin-de-latone-et-parterre-deau-jardins-de-versailles-vue-aerienne/>

[36] L'écaille de tortue. *La marqueterie Boulle*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.art-et-antiques.com/l-ecaille-de-tortue-article-5-12.html>

[37] Sculpture et de dorure. *Restauration, reproduction de dorure sur bois*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: http://www.boiserie.fr/c.pigeon_maitre_ebeniste/bibliotheques_boiseries/Dorure2.htm

[38] Le château de Versailles. *Ecole élémentaire publique du Grand Chemin*. [en ligne]. [consulté le 16 avril 2016]. Disponible sur: <http://ecole-grand-chemin.etab.ac-lille.fr/2014/10/07/le-chateau-de-versailles/>

10 Bibliographie

10.1 Monographies recommandées

1. ARCHIMBAUD, Nicholas d'. *Versailles*. Paris: Éditions du Chêne, 1999. ISBN 2.84277.173.7
2. BOUCHENOT-DÉCHIN, Patricia. *André Le Nôtre*. Fayard, 2013. ISBN 2213661596
3. CHEVALIER, François. *Versailles, Le jardin dévoilé*. Beauchesne, 2012. ISBN 978-2-7010-1624-5
4. FERRAND, Franck. *Dictionnaire amoureux de Versailles*. Plon, 2013. ISBN 9782259211895
5. LABLAUDE, Pierre-André. *Les jardins de Versailles*. Paris : Éditions Scala, 1995. ISBN 2 86656 173 2
6. LEROUX, Jean-Baptiste. *Versailles côté jardin*. Actes Sud, 2002. ISBN 978-2-7427-3722-2
7. LOUIS XIV. *Manière de montrer les jardins de Versailles*. Arts Lys Eds, 2013.
8. MARAL, Alexandre. *Parcours mythologique dans les jardins de Versailles*, Art Lys Eds, 2012. ISBN 9782854954715
9. THACKER, Christopher. *The history of gardens*. October, 1985. ISBN: 9780520056299

10.2 Sources électroniques recommandées

10. *Dictionnaire général des termes d'architecture en français, allemand, anglais et italien*. Bibliothèque nationale de France, BnF. [en ligne]. [consulté le 10 avril 2016]. Disponible sur: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k62498574/f41.item.r=boiserie.zoom>
11. *Indicateur ou Description par salles et numéros des tableaux, portraits et sculptures du musée de Versailles*. Bibliothèque nationale de France, BnF. [en ligne]. [consulté le 25 février 2016]. Disponible sur: <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6418282g/f9.image.r=Indicateur%20ou%20Description%20par%20salles%20et%20num%C3%A9ros%20des%20tableaux,%20portraits%20et%20sculptures%20du%20mus%C3%A9e%20de%20Versailles%20%20Marlin%201838.2012-14080>.

12. Larousse. *Dictionnaire de français*. [en ligne]. [consulté le 10 avril 2016]. Disponible sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

13. *Le musée de Versailles : catalogue des tableaux, statues, objets d'arts avec les notices explicatives et les noms des artistes,...* ; suivi de la *Description complète du parc de Versailles et des châteaux et parcs de Trianon*. Bibliothèque nationale de France, BnF. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6271507j/f166.item.r=salle%20de%20bal>

14. *Les jardins de Versailles / par Pierre de Nolhac*. Bibliothèque nationale de France, BnF. [en ligne]. [consulté le 3 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6493374x/f93.item.r=bosquet%20des%20sources>

15. Site officiel du château de Versailles. [en ligne]. Disponible sur: <http://www.chateauversailles.fr/homepage>

16. *Versailles et les Trianons*. Bibliothèque nationale de France, BnF. [en ligne]. [consulté le 8 mars 2016]. Disponible sur : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6327244h.r=versailles%20et%20les%20trianons>

11 Résumé

11. 1 Résumé en tchèque

Tato bakalářská práce si klade za cíl popsat vývoj zámku a zahrad ve Versailles a seznámit čtenáře jak s historií, tak i se současnou podobou. Práce se zaměřuje na vládu Ludvíka XIV., během které se zámek a zahrady ve Versailles staly symbolem absolutistické monarchie a nedílnou součástí francouzské historie.

Bakalářská práce je rozdělena na teoretickou a praktickou část. Teoretická část se zabývá obdobím od vzniku Versailles po současnost, popisuje interiér zámku a v neposlední řadě se věnuje zahradám. Tématika zahrad pojednává o jejich rozdělení pomocí os na jednotlivé části a partery. V kapitole, která se zabývá jednotlivými partery autorka seznamuje čtenáře s vývojem a dnešní podobou jednotlivých prvků, s umístěním vodních nádrží, vodotrysků a fontán a dále s mytologickým podtextem u soch, váz a jiných dekorací.

Praktická část bakalářské práce je věnována glosáři, který se skládá převážně z architektonických pojmů a jejich vysvětlení. Součástí praktické části je kvíz, který je určen k ověření získaných znalostí po přečtení práce.

11. 2 Résumé en français

L'objectif de ce mémoire est de décrire l'évolution du château et des jardins de Versailles et présenter au lecteur l'histoire et aussi l'état actuel du château et ses jardins. Le travail se focalise sur le règne de Louis XIV pendant lequel le château et les jardins de Versailles devenaient le symbole de la monarchie absolue et la partie intégrante de l'histoire de France.

Le mémoire est divisé en plusieurs chapitres qui présentent le sujet du château, l'intérieur du château et enfin des jardins. Le thème des jardins parle de sa répartition avec le système d'axes en parterres. Les parterres sont décrits individuellement et exactement de telle manière comme ils apparaissent aujourd'hui. Un accent particulier est mis sur les sculptures, leurs éléments mythologiques et sur l'installation des éléments particuliers.

La partie pratique du travail est dédiée au glossaire qui contient principalement les termes architectoniques et au quiz qui est destiné aux lecteurs de ce mémoire qui peuvent vérifier leurs connaissances acquises après la lecture du travail.